

LES REINES D'ESPOIR ET DE DÉVOTION: UNE RECHERCHE ETHNOGRAPHIQUE

QUEENS OF HOPE AND DEVOTION: AN ETHNOGRAPHIC RESEARCH

Bruno Marques¹

IDP

Grace Ladeira Garbaccio²

IDP

Jefferson Carús Guedes³

CEUB

Résumé:

Dans les sociétés modernes, c'est très fréquent d'observer que les femmes ont une tendance d'être moins rémunérée que les hommes. D'un point de vue académique, il y a quand même des auteurs comme Émilie Durkheim qui soutenaient une vision conservatrice à propos des postes des femmes dans la société. Selon eux, la question de la discrimination de genres pourrait être justifiée par la dévotion des femmes au travail. Leurs dévotions tendraient à ne pas être intégrales comme celles des hommes. Puis, la question de discrimination de genres soulève diverses discussions du rôle culturel. Ce que l'on propose, c'est de démontrer que quelque justificatif de ce type n'aurait aucune évidence empirique dans les histoires des gouvernements des reines. Ainsi on part des principales études sur le thème de ségrégation et de pouvoir pour montrer que les auteurs convergent que les discriminations auraient une tendance d'incorporer les valeurs partagées, lesquelles refléteraient les cas empiriques. En conséquence, à travers les cinq études ethnographiques et bibliographiques on démontre que dans les petites périodes de l'histoire où les femmes ont pris le pouvoir elles l'ont exercé mieux que les hommes mettant en perspective quelques limitations féminine au travail.

Mots-clés : Pouvoir. Ségrégation de genres. Reines. Valeurs sociologiques. Théorie de dominations.

Abstract:

In modern societies, it is widespread to observe that women tend to be paid less than men. Academically, there are still authors like Emile Durkheim who supported a conservative view of women's positions in society. According to them, the issue of gender discrimination could be justified by the less dedication of women to work. Their devotions would tend not to be integral like those of the men. Then, the issue of gender discrimination raises various discussions of either the cultural or values arguments. This research, however, proposes to demonstrate that any such justification for gender segregation would have no empirical evidence in the stories of queens' governments. Thus, we start from the primary studies on the theme of segregation and power to demonstrate that the authors might agree that discrimination would incorporate shared values, and which would then be reflected in further empirical cases. Consequently, through the five ethnographic and bibliographic studies, it is shown that in the short periods of history in which women have taken power, they not only have exercised it better than men but instead have exercised them greatly, which also put further segregation justifications of segregation of gender into questionable perspectives.

Keywords: Power. Gender segregation. Queens. Sociological values. Theory of dominations.

1 INTRODUCTION

¹ PhD student in Law at Brazilian Institute of Education, Development and Research – IDP. Master and Graduate in Law. Professional address: Module 49, SGAS 607 - Asa Sul, Brasília - DF, Code 70200-670, Brazil. Orcid id: <https://orcid.org/0000-0002-0839-0117> E-mail: brunomarquesxxx@hotmail.com.

² Doutora em Direito pela Universidade de Limoges. Professora dos mestrados em Administração Pública e em Direito Constitucional do IDP.

³ Doutor em Direito das Relações Sociais (Processo Civil), com tese sobre a Igualdade e Desigualdade no Processo Civil, pela Pontifícia Universidade Católica de São Paulo/PUC-SP (2008), Mestre no mesmo Programa de Direito (2001) com dissertação sobre o Princípio da Oralidade. Possui Especialização em Processo Civil pela PUC-RS (1996) e graduação em Direito pela Universidade da Região da Campanha/URCAMP - Bagé-RS (1993). Escreveu 4 livros individuais e 4 livros em co-autoria

Historiquement, le pouvoir était concentré dans les mains des hommes en subjuguant des femmes à une position secondaire dans la société. D'une manière générale, la communauté demandait aux hommes de ne pas permettre aux familles de manquer quelques biens nécessaires à un vide plein et confortable.

Par conséquent, si d'un point de vue, il était demandé aux hommes un compromis plus rigoureux avec leur travail, le contrat social, également, imposait aux femmes une obligation tacite de ne pas prioriser leurs carrières en dépit de la famille.

Ainsi, en théorie, les disproportions qui existaient entre les montants payés aux hommes et aux femmes seraient donc socialement acceptés avec une inhérente complicité anthropologique, surtout si l'on considère que la participation des femmes dans le marché de travail se déroulait majoritairement en temps partiel.

En effet, la dévotion des femmes à leurs familles est fréquemment partagée entre les fils et les vieilles personnes et le contraire les postes de médecins, lieux où les hommes règnent absolument.

Il faut donc considérer ainsi que si les femmes avaient une tendresse naturelle à accueillir les gens handicapés et malades, il ne serait donc que prévisible qu'elles soient, par conséquent, chargées de prendre soin des gens âgés. L'abysse social entre les genres aurait alors une instrumentalité qui viserait une division du travail selon leurs propres aptitudes naturelles.

Les études académiques donc démontraient que les manifestations féministes pour une égalité réelle des salaires entre les genres ne seraient qu'une démagogie ou même une utopie rhétoriquement réaffirmée.

Enfin, la propre société espérait que les femmes sauraient bien partager leurs temps entre leurs familles et leur travail, néanmoins, les hommes se consacraient à bien approvisionner leurs propres familles.

La question qui s'impose surtout est : les femmes devraient-elles être ainsi destinées à une carrière limitée dès leurs naissances ? Pourquoi les partages des engagements avec les vieilles personnes ne pourraient-ils pas être mieux équilibrés entre les deux genres ? Quelques tentatives pour répondre à ces questions ne sont pas simples et restent loin d'être évidentes.

D'abord, il faut considérer qu'il y a quand même des chaînes académiques qui prêchent un machisme implicite dans leurs propres théorisations, surtout quand elles favorisent les attaches sociales en dépit d'une totale indépendance féminine et dont le résultat ne pourrait pas être d'autre que les maintenances du *statu quo* antérieur.

D'une autre part, même après la publication des rédactions constitutionnelles considérées comme plus évoluées en ce qui concerne les droits égaux de travail pour les hommes et les femmes, comme vues dans la constitution de Weimar, les femmes y sont considérées comme une partie indispensable de la propre paix sociale et ainsi comme des outils fondamentaux à une vie en famille de sorte que n'importe quel patron, il ne pourrait jamais leur demander une dédication aussi exigeante comme celle qui est imposée aux hommes.

Cependant, en ce qui concerne cette résistance sociale, il est néanmoins questionnable de payer les femmes d'une forme discriminatoire, spécialement, quand elles ont les mêmes qualifications que les hommes et encore des journées de travail plus fatigantes.

Il y a quand même habituellement diverses positions rhétoriques (même dans l'académique) qui essayaient de justifier ses abîmes salariaux entre les genres.

En plus, ce type de justification idéologique machiste peut être vue d'une forme alternative, spécialement, dans les gouvernements monarchiques du 18^e siècle, plutôt administrés par les hommes.

L'idéologie imposée était que les hommes devaient garder le pouvoir parce qu'ils étaient plus compétents ou même ou parce qu'ils pouvaient consacrer leurs temps intégralement aux futures demandes de leur nation, une chose, ainsi, incompatible avec les obligations familiales et féminines, spécialement, en ce qui concerne les personnes âgées.

Enfin, le mode machiste de gouverner reposerait sur les valeurs enracinées et même déviées de la société et qui viennent d'être perpétuée jusqu'aux temps modernes.

Ce n'est pas ainsi par coïncidence que le plus de cas de gouvernements monarchistes dans l'histoire européenne étaient soutenus et administrés par les hommes.

Dans cette étude, ce que l'on propose est exactement de mettre en perspective quelques argumentations qui visent à justifier une dégradation des genres en mettant en évidence comment se sont déroulées les principales monarchies féminines de l'histoire en les comparant aux gouvernements masculins.

Ainsi on part d'un axiome, plus ou moins accepté dans l'académie : la discrimination des genres dans les travaux reflète les valeurs incorporées à la société et même si elles sont des préjugés.

Ce que l'on propose est de prouver, à travers cinq études ethnographiques sur les monarchies féminines de l'histoire, que non seulement les femmes ont gouverné aussi bien que les hommes, mais elles les ont bien dépassés.

Par conséquent, l'hypothèse soulevée est de démontrer chaque incompatibilité qui viserait à justifier une ségrégation de genres avec une éventuelle incompétence ou limitation féminine au travail.

Ainsi, cette étude utilise la méthodologie ethnographique pour prouver que quelques discriminations de genres non seulement doivent être considérées injustifiables d'un point de vue sociologique comme elles n'auraient aucune preuve historique ou empirique qui pourraient les soutenir.

L'hypothèse est donc que non seulement les femmes, dans ces petites périodes historiques ont surmonté les gouvernements des hommes, mais elles les ont faits cycliquement.

Par conséquent, pour bien atteindre ce but, il faut d'abord présenter les diverses études et théories sur les formes d'exercice du pouvoir et de dominations. En conséquence, ce seront présentés les principales études sur la question de la ségrégation de genre en ce qui concerne les travaux.

En cette partie de l'étude, non seulement seront présentées les études académiques, mais aussi les études culturelles (comme celles qui lient la ségrégation de genres dans l'histoire islamique ou même à la culture rigide japonaise) d'un point de vue favorable ou contre quelque justificative de discrimination des genres dans l'ambiance de travail.

L'idée est de permettre au lecteur à regarder les diverses théories (méthodologie dialectique) sur l'objet en analyse: ségrégation de genres dans l'ambiance de travail et domination en même temps que l'on présenterait les divers justificatifs à quelque éventuelle ségrégation.

Après la présentation des diverses perspectives, pour et contre la discrimination de genre dans l'ambiance de travail, les cinq cas de gouvernements monarchiques féminins seront finalement présentés : Catherine la grande de Russie, mariée d'Écosse (*Mary of Scotland*), Elizabeth Tudor (l'âge d'or d'Angleterre), reine Victoire d'Angleterre et Isabel d'Espagne (la reine de guerre) sur lesquelles seront faites les analyses (bibliographique e ethnographique) en ce qui concerne leurs réussites en comparaison aux gouvernements monarchiques masculins.

Après cette partie se sétaire finalement possible de confirmer ou réfuter l'hypothèse posée.

2 LES DIVERSES THÉORIES ET PERSPECTIVES DE DOMINATIONS ET POUVOIR

Qu'est-ce que c'est le pouvoir ? Est-il une forme d'imposer sa propre volonté à quelqu'un, peu importe qui il est ? Mais, dans certains points de vue, quelles seraient les relations de pouvoir entre les nations et leurs rois ?

En effet, il n'y a pas une seule définition précise de ce qui serait le pouvoir, en revanche, il y a plusieurs perspectives qui peuvent le définir.

D'ailleurs, c'est possible d'analyser le pouvoir sur une perspective macro ou micro. D'une perspective macro le pouvoir serait fusionné avec la définition de nation.

Dans cette perspective, chaque nation doit être vue comme souveraine et donc ne devrait pas être soumise à une volonté quelconque, sauf celle qui vient de son propre roi.

Alors, pour imposer une volonté d'une nation à l'autre il y a seulement deux chemins à traverser : a) ou les nations signeraient un contrat international où elles explicitement et volontairement abdiqueraient d'une part de sa souveraineté ou une nation imposerait sa propre volonté à l'autre à travers la guerre.

Par conséquent, la guerre ne serait qu'une forme qu'une nation a de dominer l'autre devant son refus à une demande qui lui a été imposée.

Cette perspective du pouvoir est identifiée donc avec l'idéal des soumissions entre les nations, mais celle-ci est seulement l'une entre les diverses façons d'exercer le pouvoir, pourtant, c'est académiquement connu comme la plus traditionnelle.

Dans cette perspective, les monarchies absolutismes se fondaient sur la volonté du roi qui n'était pas la sienne, mais celle qui vient des dieux, autrement dit: le pouvoir du roi demande qu'il ait la ratification de l'église. C'est ainsi exactement la raison pour laquelle l'acte de couronnement se déroulait dans les plus luxueuses églises du XV^{ème} siècle.

En addition, si d'une perspective, le pouvoir est conçu comme un acte de négation, d'abstinence (d'éloignement) les études récentes démontraient que cette perspective ne serait que limitée en prenant en compte les évidences empiriques perçues surtout par Foucault (1980, p 234 ; 1987, 45, 67, 141).

Selon cet auteur, l'idée de définir le pouvoir comme une abstention était limitée par sa propre incompatibilité avec les évidences du monde réel.

L'auteur montre ainsi dans son œuvre la recherche de la folie que personne ne voudrait se soumettre et à être enfermée dans un hôpital. Surtout, personne ne voudrait être enfermé dans une chambre rembourrée sans ni regarder le soleil ni les autres gens.

De toute façon, le fou était enfermé avec la ratification de ses propres parents et donc ce type d'attitude ne pourrait jamais être séparé d'une définition particulière de l'exercice du pouvoir : une forme singulière de soumettre quelqu'un à une volonté d'autrui, peu importe quelle est sa propre subjectivité. (FOUCAULT, 1980. p. 67; 1987, p. 141, 152, 16; 1993, p. 25; 2014, p. 70).

De la même manière, Bourdieu a mis en valeur la question du pouvoir qui était lié aux intérêts des groupes dominants qui lui conféraient plein de légitimité (BOUDRIEU, 1998, p. 21 , 45 , 23, 151 ; 1991, p. 78;).

Selon cet auteur, le pouvoir ne se soutenait pas en lui-même, de sorte qu'il serait fort seulement à condition qu'il reproduise les propres intérêts des groupes dominants.

En addition, le groupe dominant devrait obéissance au porteur du pouvoir qui pourrait leur demander quand il lui convenait.

Si les théories d'exercice du pouvoir de Bourdieu et Latour n'étaient pas développées à travers d'une recherche sur les gouvernements des rois, mais plutôt, à travers des études sur les pratiques quotidiennes d'exercices du pouvoir modernes, cependant, c'est aussi possible d'affirmer que les théories de ces auteurs resteraient encore observables et applicables dans les cas de gouvernement du XIVème du XVème et du XVIème siècle (BOURDIEU, 1984, p.45-51; 1991, p. 67; 71; 1998a, p. 41 ; 1998b , p. 45 ; p. 75), car ces administrations du pouvoir absolutiste dépendaient d'une approbation et même d'une ratification des aristocrates.

Cependant, cette étude se déroule sur le pouvoir exercé entre les rois et les hommes . Il faut donc analyser les principales théories du pouvoir en ce qui concerne les domaines des ségrégations masculines en dépit de la liberté féminine absolue et une meilleure distribution des salaires pour bien nous permettre d'analyser profondément les cinq cas de gouvernements monarchistes féminins que l'on s'est proposé à faire.

3 LES PRINCIPALES ÉTUDES DE SÉGRÉGATION DE GENRES ET LEURS RELATIONS AVEC LES TRAVAUX

Hallberg e Bergman (2002, 311)⁴ ont étudié et mis en discussion l'hypothèse que les femmes gagneraient moins que les hommes et si cette idée pourrait statistiquement être confirmée.

Les auteurs ont constaté non seulement que les femmes gagnaient moins qu'eux même ayant une qualification supérieure (Halberg et Bergman, 2002, p. 312) aux États-Unis comme leurs études confirmaient les autres faits dans les pays nordiques comme en Suède (Statistical Yearbook of Sweden, 2000, p. 45 *apud* Hallberg e Bergman 2002, p .311) où les hommes étaient la majorité sur le marché de travail (84% de la force de travail sont alors occupés par les hommes contre 78% des femmes).

Selon les auteurs, les principaux facteurs qui poussaient les femmes à être soumises à une petite rémunération étaient la pression sociale sur elles qui leur permettaient de concilier les travaux domestiques avec leurs propres obligations professionnelles.

Encore, les études certificatives de Hallberg et Bergman sont soutenues par d'autres qualificatives.

Par exemple, Ravari (2010, p. 154)⁵ a démontré que les facteurs sociaux et les pressions du monde capitaliste sur le marché de travail devaient être encore considérés comme deux facteurs importants qui poussaient la discrimination de genres.

⁴ Selon les auteurs, dans le document original: *five-factor solution that pained 56.5% of the total variance was supported by a graphic scree test. Three factors with coefficient alpha>.70 were identified that concerned areas of perceived burdens on me (the individual woman), perceived burdens on women, and sexual harassment. A fourth factor, social support, also showed modest reliability. Factors I, II, and IV correlated significantly with ill health, distress, and job satisfaction.*

⁵ Dans le document original: *Oppression appears in different forms such as the oppressive forces of capitalism on working-class people, the oppressive forces of patriarchy that is, of men towards women, and the oppressive forces of women over other women. The aim of this*

Cependant, il faut encore considérer les relations patriarcales interfamiliales comme une force du monde occidental qui ne pourrait pas être ignoré dans les études de ségrégation de salaire entre les genres, surtout si l'on considère les valeurs sociales qui imposent une obligation aux femmes d'être mariées jusqu'au maximum 30 ou 32 ans. Cette idée est encore partagée par d'autres auteurs comme Waters (1989, p. 193 ; p. 210-211).

Selon Waters (1989, p. 210) il n'y que quatre perspectives sociologiques simultanées qui pourraient bien définir le terme patriarcal conçu également influençable en quelques éventuelles justifications de ségrégations salariales posées entre les hommes et les femmes : a) un type d'oppression masculine, b) une imposition de promouvoir la reproduction des espèces, c) une forme de gouvernement dominé par les hommes et encore d) un type de ségrégation masculine fondée sur les archétypes de famille gouvernée par l'autorité des hommes plus vieux (*virarchy*).⁶

En effet, l'imposition sociale aux femmes pour bien savoir concilier les travaux avec leurs propres obligations familiales a reflété ses caractéristiques dans le domaine académique (WARD, p. 63), car il a y a une tendance qu'elles publient moins que les hommes et par conséquent qu'elles occupent moins de postes de professeurs à temps intégral, résultant ainsi d'un partage des valeurs sociales patriarcales qui leur sont fréquemment imposées⁷ (WARD, 2014, p. 67).

Selon Ward (2008, p. 63) : dans l'académie, les femmes occupent peu de positions élevées qui leur permettraient de gagner aussi bien que les hommes, spécialement, dans les classes en droit où les étudiants ont la perspective d'avoir de vieux professeurs masculins qui leur donneraient des classes de droit civil ou même pénal bien comme les droits des obligations, quasiment remplis par les professeurs masculins.

De cette façon, les femmes ont une tendance singulière à donner des cours dans des disciplines relationnelles aux droits familiaux⁸.

En plus, dans les études dans les écoles d'ingénierie plus prestigieuses du monde, comme MIT⁹, selon le *committee of women faculty in the school of science at MIT*, les recherches récentes démontrent que la majorité

paper is to investigate the oppressive forces of capitalism on working- and middle-class women and the oppressive forces of patriarchy including both men and women over these two kinds of classes in the society of Caryl Churchill's Vinegar Tom (1976). Caryl Churchill has explored such issues in her works mainly pertaining to the position of women in male-dominated societies. Indeed, some of her works utilise various plot structures to harness support for the improvement of the position of women in society while some attempts illustrate women's vain struggle against oppressive patriarchal agents. The main concerns of the play are the empowerment of the upper-class patriarchal agents as well as the repression of women which is everlasting in the societies ruled by patriarchs. Here, Churchill's mission is to try to dismantle the patriarchal ideas which have made women's repression commonplace.

⁶ Dans le document original : *There are principle traditions within which the term is used : as kinship based on government ; as a generalised masculine oppression ; as a mechanism in the social reproduction of capitalism ; and as a sex-class system. Elements of these traditions are recombined into a quadripartite scheme of the analysis of a masculine gender system which distinguishes between patriarchy (rule by male heads of extended families) and variety (rule by adult males) and between directly provide systems and systems which operate by means of social reproduction.*

⁷ Dans le document original: *despite the observation that women are more likely to pursue academic careers, women are more likely to remain at lower rungs on the academic field.*

⁸ Dans le document original: *In legal academia: women are congregated in lower-ranking, lower paying, lower prestige positions. The perception of a woman as law professor has had a significant impact on their success as well advancement, negative and sexism feedback from students in hostile classrooms environments [are seen as well as] criticism of scholarships and generally not fitting into the "law professor" mode is factors that have impact on female law professors.*

⁹ MIT: Massachusetts Institute of Technology.

des femmes ont une tendance d'être marginalisées quand elles choisissent les cours dominés par les hommes comme dans le cas d'ingénierie (WARD, 2008, p. 70-71).

La même constatation est vue dans le domaine de la médecine. En conséquence, en 1998 une recherche faite dans 113 écoles de médecine et dans leurs départements a constaté que les femmes ont une tendance inférieure aux hommes d'avoir temps intégral à la carrière.

Il y a encore une tendance fréquente que les départements de médecines de la famille aient plus de femmes (41%) que d'hommes (21%) (WARD, 2008, p. 66-67)¹⁰¹¹.

Il y a quand même quelques discriminations sur les femmes sur le marché de travail quand elles choisissent les cours dits « masculins » : ainsi, en ce qui concerne l'augmentation du nombre de femmes dans les cours d'ingénierie, c'est important de relever qu'à part une augmentation de 2,9% en 1972 à 17% en 1984, dans les principales écoles supérieures des États-Unis, les recherches démontrent qu'après leurs qualifications universitaires, elles ont rencontré plusieurs difficultés à trouver un bon emploi en comparaison au sexe opposé (JAGACINSKI, 1987, p. 97).

Les études modernes démontrent une petite diminution de ces discrédances, mais c'est possible d'affirmer qu'elles restent encore significatives dans les sociétés occidentales basées sur les valeurs patriarcales.

Pourtant, ce n'est pas une question seulement observable dans les études qualitatives et quantitatives anglo-saxonnes qui l'ont démontrée.

Dans cette perspective, même dans les pays dits plus développés, c'est encore possible d'observer diverses ségrégations dans le montant payé aux genres. Par exemple, Isabelle Thomas, Laurence Bronze et Mathilde Seinauer (2002. p. 324-326) illustrent que le droit de Bruxelles punit sévèrement quelques discriminations entre les genres, cependant, c'est encore possible de constater plusieurs discrédances entre les montants reçus par les femmes et les hommes dont les justificatifs sont moins implicites.

La cause de cette discrimination des salaires payés vient du temps intégral que les hommes dédient à leur journée au détriment de celui dédié par les femmes.

De plus, à Bruxelles (comme en Amérique) c'est dans les banlieues où se trouvent les quartiers familiaux plus chers, mais c'est dans le centre-ville que se trouvent les principales entreprises.

Ainsi, le temps nécessaire au déplacement d'un local de résidence au travail entraîne une augmentation des discrédances salariales payées aux femmes, car ce temps de déplacement doit être ajouté au temps partiel pour que les femmes puissent se soumettre à leur travail (BROZE,

¹⁰ Dans le original: *Women in the Academic emergency medicine spent a greater percentage of time in clinical and teaching activities, published less in peer-reviewed journals.*

¹¹ Dans le document original: *faculty in the departments of family medicine were more likely to be female, 41% versus 21% compared with all academic medicine disciplines. However, women in the full-time positions were less likely than me to be either an associate or full professor. In 2003, women in medical school's constitution only 11 percent of full professor and 13 percent of associate professors (Association of American Medical Colleges, 2003).*

STEINAUER et THOMAS, 2002, p. 323-235; 344-345)¹²¹³. Autrement dit : le temps de déplacement augmente la ségrégation salariale entre les genres.

La dernière étude montre une perspective implicite de soumission non seulement raciale, mais encore entre les genres moins évidents en ce qui concerne les relations de travail, mais aussi plus subversive et difficile d'être changée comme l'a déjà prévue Bourdieu (1991, p. 56; 211; 1997, p. 5-10).

Cependant, quelques études de ségrégation de genres ne pourraient négliger d'analyser les cas plus critiqués de la société moderne : les ségrégations entre les genres dans l'islamisme et dans la société japonaise.

D'un un point de vue, la ségrégation de genres observée dans les cultures islamiques montre que la racine de quelques discriminations des femmes vient d'une perspective culturelle surtout si l'on considère que le prophète de cette religion – Mohammed – avait déjà discriminé ses propres épouses qui n'avaient pas la permission de parler en public ni de se remarier (ABUKHALI, 1997, p. 94).

Ainsi, quelques interprétations du *coran* (texte plus sacré de l'Islam) résulteraient que la ségrégation des femmes serait justifiée par les propres attitudes adoptées par le prophète lui-même.

C'est ainsi que dans le monde islamique la ségrégation des femmes doit considérer diverses questions culturelles dont l'interprétation pourrait sembler ségrégative aux yeux des Occidentaux, mais dont leurs fondations trouveraient un débat sur la réplique des valeurs enracinées dans leurs cultures orientales.

La culture devrait être reconnue comme une réplique des valeurs partagées par une certaine communauté qui entraîneraient une maintenance du *status quo* antérieur.

D'ailleurs, Abukahlil (1997 p. 91-93)¹⁴ explique qu'imposer le mode de vue occidentale au monde islamique avec les principes d'égalité de genres ne serait qu'une autre forme de subjuguer

¹² Dans le document original: Pourtant des sociologues et des géographes ont montré la présence d'une analyse sexuée des distances entre domicile et lieu de travail des économistes américains ont mis en lumière, pour les travailleurs noirs, que la discrimination sur le marché du travail est intimement liée aux ghettos, et donc à la ségrégation urbaine: une part importante des noirs américains sont spatialement ségrégués sur des vases raciales et leurs chances son influencé de manière décisive par l'endroit où ils vivaient. Dans la plupart des villes, on observe que la localisation des individus est fortement déterminée par le statut professionnel, le statut familial, le revenu et l'ethnique.

¹³ Par exemple, dans les villes américaines, en moyen, les personnes vivantes périphérie ont un niveau d'éducation élève, des revenus importantes, des impolis qualifiés. Sont peu au chômage, n'appartiennent pas aux minorités e vivent en famille avec enfants. Cependant au centre des villes, c'est le phénomène inverse qui s'observe. Dash les villes européennes, ces schémas sont moins clairs. Si l'on pense par exemple à Paris, cette distinction centre/périphérie est moins nette [...]. Pour Bruxelles, la situation est plutôt de type américain puisque les citoyens les mieux rémunérés résident dans les quartiers périphériques [...].

¹⁴ Dans le document original : *To speak of cultural inertia is to overlook the interest and privileges that are served by indoctrination education, and the entire complicated process of transmitting culture from one generation to another [...] The study of gender and sexual issues in the Middle East is still incomplete and preliminary. [...] Any signs of democratic or egalitarian aspirations were simply attributed*

une culture à l'autre, mais une forme plus ségrégative et autoritaire sans bien préserver la culture d'autrui.

Alors, la question de ségrégations de genres dans la société islamique n'a pas été la seule entre d'autres à être questionnée dans l'académie.

Sans doute, la société japonaise était également objet de critique. Le thème a été analysé par Matsuho Takahashi (1994).

Selon l'auteur si d'un côté il est possible d'observer quelques améliorations des lois du travail au Japon, ces réformes n'ont pas été accompagnées par une diminution de la ségrégation entre les genres dans les relations de travail. La société japonaise se présentait ainsi plus historique que vraiment flexible (TAKAHASHI, 1994, p. 40).

Dans la société japonaise, la question que les femmes ne pourraient pas être tellement heureuses sans une famille était très enracinée dans les valeurs partagées qu'il ne serait pas facile de changer le *status quo* sans une modification profonde dans la propre culture, dans les valeurs mutuellement acceptées.

De plus, les idéologies de supériorité masculine accompagnée de l'idéologie d'une femme vue comme bonne épouse et mère et soumise à son mari l'une des diverses valeurs plus estimées par les Japonais – *ryōsaikenbo* – .

Ces vieilles valeurs entraîneraient ainsi une obligation pour les femmes d'être mariées au maximum jusqu'à 30 ans à moins qu'elles veuillent être une esclave du sexe (*office ladies, Gueixa*) imposant ainsi non seulement aux femmes comme aux patrons une charge des valeurs socialement partagées et culturelles qui vient des idéologies du bushido et qui entraîne une difficulté de changer les habitudes très enracinées dans le mode de vie orientale avec quelques modifications dans les lois.

L'auteur montre aussi que les archétypes d'épouse (*shufu*) et mère (*boseinshinwa*) sont ainsi les types de femmes voulus non seulement par les jeunes hommes comme par le propre marché du travail.

Surtout c'est dans l'académie où les auteurs les plus consacrés, entre autres Émilie Durkheim, ont soutenu l'idéologie que la relation familiale s'imposait comme une question plus importante qui ne pourrait pas être ignorée dans le corps social.

Conséquemment, les divorces ne pourraient pas être signés sans une meilleure réflexion sur le rôle que la famille devrait jouer (PORTIS et PASSEVANT, 1991, p. 67-69 ; 75-55).

En effet, la notion de femmes comme une gardienne de la paix sociale est vue même dans le texte de droit considéré plus évolué.

Par exemple, Crips (1991, p. 89-91) démontre que même dans la constitution de Weimar, les femmes ont été considérées inférieures aux hommes si l'on considère l'idéale de la femme germanique stéréotypée par le III^{ème} Reich qui affirmait qu'elles devraient mieux se préoccuper avec une bonne éducation des enfants que proprement avec leurs propres travaux¹⁵.

Ainsi, l'idéologie des femmes germaniques soutenue dans le 3^{ème} Reich entraînait une forme moins évidente de soumission, mais aussi incompatible avec les idéologies d'égalité réelle proposées par la modernité allemande (*undersch*) et même par la notion d'une démocratie efficacement égalitaire (*Volksgemeinschaft*) (CRIPS, 1991, p. 91-93).

En effet ce que cette étude montre est que le droit ne peut jamais être vu sans bien observer les propres valeurs de la société où il est inscrit. Cette argumentation a été bien développée par la doctrine allemande.

Les valeurs de la société seraient ainsi capables d'influencer fortement tous les choix quotidiens, spécialement ceux relationnels aux professions.

L'option professionnelle ne serait donc jamais pleinement libre, mais limitée par les propres valeurs partagées par la société elle-même (BAITSCH, FREID, WETZEL, 2016 p. 122, 131) un type ainsi de danse (*emine tanzen*) dont ni la femme ni l'homme seul ne pourraient bien la réaliser.¹⁶¹⁷

¹⁵ Dans le texte original: Dans de nombreux cercles, on redoute 'effondrement des structures traditionnelles du travail, de la famille, de la partie, et les coupables désignés par les idéologies décadence [...].

¹⁶ Dans le texte original: *Im letzten Jahrzehnt hat im Rahmen der betrieblichen Personalbeurteilung die Leistungsbeurteilung der Beschäftigten erheblich an Bedeutung gewonnen. Dies wird an der Zunehmenden Anzahl von Entgeltsystemen ersichtlich, die leistungsabhängige Bestandteile enthalten. Nach den Ansprüchen der betrieblichen Personalbeurteilung soll es dabei gerecht, objektiv und transparent zugehen. Systematische Benachteiligungen gelten als zu vermeidende „Kunstfehler“, sie werden häufig auf „menschliches Versagen“ zurückgeführt, also auf mangelhafte Vorbereitung und Schulung der Beteiligten, auf unzureichende Einführung der Instrumente, auf persönliche Vorlieben und Antipathien derer, die die Beurteilungen vornehmen. Seltener wird die mangelhafte Qualität der Beurteilungsinstrumente in Betracht gezogen.*

¹⁷ Dans le texte original: *Unter dem Aspekt geschlechtsspezifischer Benachteiligungen konzentrierte sich die Forschung lange Zeit auf die geschlechtsunabhängige Gestaltung von Instrumenten der Arbeitsbewertung und damit auf die fixen Entgeltbestandteile (Krell/Winter 1997; Katz/Balitsch 1996). Beispielhaft dafür ist das Arbeitsbewertungsverfahren, das vor dem Hintergrund geschlechtsunabhängiger Gestaltung erstmals auch psychosoziale Beurteilungskriterien einbezieht (Katz/Balitsch 1996).2 Benachteiligungen von Frauen, die bei Leistungsbeurteilungen zum Tragen kommen können, wurden dagegen bislang erst in Ansätzen diskutiert (Kühne/Oechsler 1997; Schreyögg 1997; Krell/Tondorf 1997). Im Folgenden wollen wir deshalb die betriebliche Leistungsbeurteilung unter dem folgenden spezifischen Aspekt näher beleuchten: Lassen Instrumente der betriebliche Leistungsbeurteilung Geschlechtsdiskriminierungen zu? Falls sich dies als zutreffend erweisen sollte: Gibt es Präventionsmaßnahmen für solche Tendenzen? Zuvor sind zwei Überlegungen anzustellen: Zunächst lobnt sich ein kritischer Blick auf die zumeist nicht reflektierten Annahmen des Leistungsprinzips im Folgenden in drei Fiktionen formuliert - die zu den Ansprüchen der Gerechtigkeit und Objektivität von Leistungsbeurteilungen konträr stehen. Anschließend wird die Leistungsbeurteilung als sozialer Prozess skizziert, um darüber Quellen von Geschlechtsdiskriminierungen aufzeigen zu können. Gerecht und objektiv? - Fiktionen des Leistungsbegriff. Fiktion der Gerechtigkeit soll das Leistungsprinzip als ein gerechtes Verteilungsprinzip wirken, so dürfen für die Entscheidung, was der oder die Einzelne an Förderung oder Entgelt erhält, nur beeinflussbare und steuerbare Leistungsbestandteile wirksam werden.*

La critique d'observer le droit sur la perspective des valeurs n'est pas encore nouvelle dans l'académie (*Kritisch-konstruktive Bemerkungen*).

En effet, même dans les auteurs allemands, Helmut (2005, p. 62) a déjà posé la question d'existence de diverses incompatibilités entre la description sociologique et les valeurs empiriques partagées qu'entraînait une analyse plus limitée par le sociologue quand il voulait expliquer l'ambiance étudiée sans bien comprendre les valeurs sociologiques mutuellement reconnues.

C'est exactement ce que l'on propose d'analyser avec la méthodologie ethnographique de Garfinkel : bien comprendre le monde social pour mieux le décrire et prédire (VOM LEHN, 2014, p. 15, 43).

Sous cette perspective ce que l'on propose, c'est d'analyser dans les cinq cas qui seront présentés ensuite si la ségrégation de genres avait quelques relations entre les gouvernements absolus des reines en comparaison aux hommes et en considérant que ce type de gouvernement non seulement demanderait une bonne préparation de la personne que le veut occuper, mais encore prouverait si la ségrégation de genres aurait au moins quelques corporations empiriques.

4 LES REINES ET LEURS GOUVERNEMENTS DANS L'HISTOIRE

Si le stéréotype diffuse que les femmes ont une capacité plus limitée que les hommes, cette argumentation devrait refléter des valeurs partagées et ainsi il faut donc avoir quelques cas dans l'histoire qui puisse soutenir ce type d'argumentation.

La question posée sera donc : les reines ont-elles mieux gouverné que les hommes ou pas ? Sont-elles en effet moins qualifiées ? Les cas suivants démontreront que si la monarchie est conçue

Dans le texte original: *Die Arbeitsaufgaben, betriebliche Regelungen und andere Ausführungsbedingungen bieten die Möglichkeit, das eigene Leistungsergebnis zu beeinflussen, jedoch in sehr unterschiedlichem Ausmaß. Die Aussage, Personen seien immer in der Lage, unterschiedliche Leistungen überhaupt zu erbringen, erweist sich als fragwürdig. Damit ist zugleich eine weitere Anforderung verletzt: Jede Leistung verhalten und -ergebnis innerhalb eines Unternehmens müsste mit jedem anderen leistungsrelevanten Verhalten und Ergebnis vollständig vergleichbar sein. Vollständige Vergleichbarkeit wäre jedoch nur möglich, wenn alle Beschäftigten die gleichen Voraussetzungen mitbringen, unter den gleichen äußeren Bedingungen arbeiten und dem gleichen Leistungsmaßstab gerecht werden. Der Anspruch der Gerechtigkeit erweist sich in seiner Reinform als Fiktion, dass die Bedingungen der Vergleichbarkeit als Voraussetzung einer gerechten Beurteilung kaum erfüllbar sind.*

Dans le texte original: *Als Beispiele für psychosoziale Beurteilungskriterien können Anforderungen an Einfühlungsvermögen, Anforderungen an Kooperationsfähigkeit' oder Anforderungen an mündliche Kommunikationsfähigkeit' stehen. Katz/ Balitsch gehen von der Überlegung aus, dass in traditionellen Arbeitsbewertungsverfahren derartige Kriterien, sofern überhaupt, sehr niedrig eingestuft werden. Zum einen ist dies historisch begründet, da die Arbeitsbewertungsverfahren ursprünglich für Industriearbeitsplätze zu einer Zeit entwickelt wurden, in der psychosoziale Anforderungen nur eine sehr untergeordnete Rolle spielten. Zum anderen werden psycho-soziale Anforderungen gerade in Berufen, die traditioneller Weise häufig von Frauen ausgeführt werden (z.B. Krankenpflege, Kindergärtnerin, Sozialarbeit), als, den Frauen naturgegeben' bzw. selbstverständlich hinge-Nomen. Dadurch wird ihnen häufig keine gesonderte Wertschätzung entgegengebracht; sie fehlen dann auch in Arbeitsbewertungen - mit Folgen für eine systematisch geringere Entlohnung von Frauen - nicht selten völlig.*

comme une forme de gouvernement typiquement machiste, dans le petit cas où les femmes ont gouverné elles l'ont fait mieux qu'eux.

D'abord il faut analyser le royaume de Isabelle de Castille. Isabelle a été la troisième personne chargée de gouverner. Avant elle ses deux frères ont occupé le trône, mais n'ont fait que faire la guerre entre eux (DOWNEY, 2014, p. 167).

Isabelle a été connue comme la reine du fer et de la guerre (*the warrior Queen*). Elle s'est bien préoccupée de sauvegarder les intérêts de son peuple face à une occupation islamique éminente qui préoccupait l'Espagne dès les années 711. Isabelle était non seulement catholique comme son règne était marqué par l'adoration de ses peuples.

Elle représentait plutôt des engagements fervents contre l'oppression imposée par les ottomans. C'est ainsi grâce à elle que ni Portugal ni le peuple espagnol n'ont pas été faits esclaves par l'Empire ottoman (DOWNEY, 2014, p. 590).

Après sa mort son veuf mari Ferdinand ne pouvait jamais ajouter une commotion populaire comme vue dans le gouvernement d'Isabelle. De plus, c'est encore possible d'affirmer que dans l'histoire espagnole, il n'y a plus eu une autre reine très aimée par son peuple comme elle.

Son engagement contre l'oppression venant du nord d'Afrique a consacré à l'Espagne comme le puissant empire durant les 300 années qui ont suivi son royaume.

Une autre reine qui était très admirée non seulement grâce à sa capacité de gouverner, mais encore par son engagement avec son peuple était Elizabeth Tudor.

Les historiens l'ont même appelée la reine de la période d'or d'Angleterre.

Son engagement avec les nécessités de son peuple l'a mise comme la reine plus aimée de toute l'histoire anglaise.

Traditionnellement, ses compromis avec l'Angleterre lui avaient interdit quand même d'être mariée comme une forme de sauvegarder son propre peuple de quelque tyrannie et même d'un roi qui pourrait penser qu'à lui-même. Elle a été connue ainsi comme la reine vierge (JONES, p. 2011, p. 4 ; 15 ; 21 ; 45; 231).

Dans l'histoire anglaise, il y a eu une seule femme qui pourrait être comparée à Elizabeth Tudor : la reine Victoria. Son royaume était marqué par une soumission aux nécessités des pauvres de l'Angleterre industrielle.

Dans son gouvernement l'Empire britannique a été consolidé par une pleine égalité entre tous les peuples sous son pouvoir sans aucune discrimination (WARD, 2014, p. 15, 131 ; 139-141). Ainsi, les Indiens et les Canadiens ont obtenu le même type de traitement.

En revanche, Marie de l'Écosse (*Mary of Scotland*) a seulement bien gouverné jusqu'au moment de son mariage. Ensuite, après son mariage son mari n'a pensé qu'à lui-même et c'est à

cause de son comportement égoïste que Marie a été accusée de l'assassiner (GUY, 2018, p. 131, 534, 601).

Pour finir, il faut encore considérer le royaume de Catherine la grande de Russie (WATERS, 1975, p. 293-294 ; 303-305). Elle a pris une Russie agricole et a procédé à toutes les réformes qui ont permis non seulement à la Russie de rembourser sa dette avec l'Angleterre et aussi de compatir avec tous les autres empires de l'époque.

Ce que l'on voulait démontrer avec ces cinq cas, c'est que même dans les petites périodes de l'histoire où les femmes ont absolument gouverné, elles l'ont fait avec maîtrise.

5 CONCLUSION

Dans cette étude, on a pu démontrer que quelques discriminations refléteraient les valeurs enracinées dans la société. Ainsi, quelque type de discrimination aurait une tendance de s'appuyer sur les cas vus auparavant.

Cependant, en relation à la ségrégation des genres, les cas démontrés remettent en discussion quels seraient les preuves empiriques qui peuvent soutenir les affirmations fréquemment rhétoriques que les femmes ne devraient pas occuper des postes de commande, car elles ne pourraient pas dédier toutes leurs journées au travail à cause de leurs obligations familiales, surtout si l'on considère l'exigence de dédications demandée par les trônes.

6 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABUKHALIL. As'ad. Gender Boundaries and Sexual Categories in the Arab World. **Feminist Issues**, Berkley, vol. 15. p. 91-104, 1997.

BAITSCH, Christof. FREID, Andrea. WETZEL, Ralf. Leistungsbeurteilung und Geschlechtsdiskriminierung: Kritisch-konstruktive Bemerkungen. [S.]. **Arbeitszeitung**, vol. 10, n. 20, p. 122-134, mai. 2016. Disponível em: <https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/arbeit-2001-0203/html>. Acesso em: 14 mai. 2021.

BOURDIEU, Pierre. **Acts of resistance against the new myths of our time**. Cambridge Polity Press, 1998.

_____. **Homo Academicus**. Stanford. Stanford University Press, 1984.

_____. **Language and Symbolic Power**. Cambridge: Polity Press, 1991.

_____. **Practical Reason: on the theory of action**. Stanford University Press: Cambridge, 1998.

BRONZE, Laurence. THOMAS, Isabelle. STEINAUER, Mathilde. Discrimination spatiale des femmes et segregation sur le Marché du travail: exempla de Brunelle's. **Espace, population et société**: question de genre. [S.I.], vol. 20, n. 3. p. 323-345, 2002. Disponível em: https://www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_2002_num_20_3_2043. Access em: 12 abr. 2021.

CRIPS, Liliane. Du féminisme comme décadence: le discours sur les femmes des droits conservatrices et révolutionnaires sous la République de Weimar et le IIIe Reich. [S.I.]. **Revue femmes et société**, n. 99, n. 1, p. 89-98, 1991. Disponível em: http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1991_num_99_1_2540 Document généré le 16/10/2015. Acesso em : 15 abr. 2021.

DOWNEY, Kristian. **Isabella: the warrior queen**. 3. ed. Auckland: Library of congress catalogue, 2014

FOUCAULT, Michel. **Genealogia del Racismo**. Montevideo: Nordan-Comunidad, 1993.

_____. **Las redes del poder**. Buenos Aires: Prometeo Libros, 2014.

_____. **Microfísica del Poder**. 2. ed. Madrid: Édissa, 1980.

_____. **Vigiar e punir**. História da Violência das prisões. Petropolis: Vozes, 1987.

GUY, John. **Queen of Scots: the true life of Mary Stuart**. Nova Iorque: Houghston Mifflin Company, 2018.

HALLBER, Lillemor. BERGMAN, Bodil. Women in a male-Dominated Industry: factor analysis of a women workplace culture questionnaire based on a grounded theory model. New York. **Plenum Publishing Corporation**, vol. 46, n. 10-11, p. 311-322, mai. 2002.

HELMUT, Bremer. Habitus, soziale Milieus und die Qualität des Lebens, Lernens und Lehrens. **Literatur und Forschungsreport Weiterbildung . Theoretische Grundlagen und Perspektiven der Erwachsenenbildung**. [S.I.], vol. 28, 1, p. 55-62, 2005. Disponível em: <https://www.die-bonn.de/id/2147/about/html/>. Acesso em :13.03.2021.

JAGACINSKI, Carolyn. Engineering careers: women in a male-dominated field. **Cambridge University Journals**. Cambridge, vol. 11, p. 97-110, 1987.

JONES, Philippa. **Elizabeth: the virgin queen?** Cidade do Cabo: New Holland Publishers, 2011.

PORTIS, Larry. PASSAVANT, Christine. Sexe, moralité et ordre social dans l'oeuvre d'Émile Durkheim. [S.I.], **l'homme et la société**, n. 99-100, p. 67-77, 1991. Disponível em: http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1991_num_99_1_2538. Acesso em: 15 abr. 2020.

RAVARI, Zehra Hhoazaeri. Vinegar Tom: women's oppression through patriarchal-capitalist domination. [S.I.]. **Review of European Studies**, vol. 02, n. 02, p. 153-163, dez. 2010. Disponível em: www.ccsenet.org/res. Acesso em:15 abr. 2020.

TAKAHASHI, Matsuo. The issue of gender in contemporary Japanese working life: a vicious Japanese circle. Berkley, **Feminist Issue**, vol. 14, p. 37-55, 1994.

WARD. LaWanda. Female professors continue to face challenges in the male-dominated academic discipline of law, medicine engineering. **New directions for higher education journal**. [S.]. n. 143, p. 63-72, 2008. Disponível em: www.interscience.wiley.com. Acesso em: 12 abr. 2020.

WARD. Yvonne. **Censoring Queen Victoria**: how two gentlemen edited a queen and created an icon. Londres, Oneworld Publications, 2014.

WATERS, Malcon. Patriarchy and viriarchy an exploration and reconstruction of concepts of masculine domination. Londres, **SAGE Social Science Collections: sociology**, vol. 23, n. 02, p. 193-211, mai. 1989.

WATERS, Brenda Meehan. Catherine the great and the problem of female rule. Moscow, **Russian Review**, vol. 34, n. 03, pp. 293-307, jul. 1975.

VOM LEHN. Drik. **Harold Garfinkel, The creation and development of Ethnomethodology**, Londres: Routledge, 2014.